



La hausse des cours des céréales s'accélère en août

La récolte céréalière française diminue en 2007 avec la baisse des rendements. Elle serait inférieure au niveau moyen des cinq dernières années. Dans l'Union européenne à 27, la canicule et les conditions sèches dans le Sud-Est, les pluies abondantes dans le Nord ont affecté les rendements et la qualité des récoltes. Le prix de toutes les céréales s'envole sur les marchés intérieurs et à l'exportation.

Une récolte européenne moins abondante que prévue

Estimée par le Scees à 59 millions de tonnes au 1^{er} septembre 2007, la récolte de céréales serait en baisse de 4 % par rapport à la récolte 2006. Elle serait inférieure de 8 % à la moyenne 2002-2006. Les rendements ont été pénalisés par les conditions climatiques défavorables des derniers mois : chaleur et sécheresse en avril suivies de précipitations abondantes en mai, juin et juillet. La récolte de blé tendre s'annonce inférieure de 3 % à la récolte 2006 et avec 31,7 millions de tonnes, elle se situerait 8 % en dessous de la moyenne des cinq dernières années. Le rendement moyen s'élèverait à 65 q/ha, soit 4 q/ha de moins que l'an passé.

La production d'orge est estimée à 9,5 millions de tonnes en 2007. Elle serait inférieure de 9 % à celle de 2006 à la suite d'une forte baisse des rendements. Avec 1,9 million de tonnes, la production de blé dur diminuerait de 7 %.

Les prévisions au 1^{er} septembre pour la récolte de maïs grain sont de 12,9 millions de tonnes, en légère hausse par rapport à 2006 mais restent en retrait sur la moyenne des cinq dernières années (- 9 %).

Selon la Commission européenne, la production de céréales des pays de l'Union européenne se situerait en dessous des anticipations de juin et juillet, à 255 millions de tonnes, dont 115 millions de tonnes de blé tendre contre 117 millions de tonnes l'an dernier. Dans le Sud-Est de l'UE, des vagues de forte chaleur et de sécheresse ont affecté les rendements (Hongrie, Roumanie, Bulgarie) tandis que des pluies persistantes dans le centre et dans le nord de l'UE entraînaient une diminution du potentiel de récolte.

Forte tension sur les marchés du blé tendre

Sur le marché intérieur, les cours des blés ont été fortement orientés à la hausse en juillet avant de flamber cou-

rant août. En 2006, la campagne s'était achevée sur des cours encore élevés (143 €/t). Le prix du blé meunier départ Eure-et-Loir (base juillet) affichait 187 €/t en moyenne mensuelle en juillet puis 226 €/t en août. Selon des premières estimations, le blé meunier présenterait une grande hétérogénéité de qualité (source Onigc et Arvalis-Institut du végétal), qui contribuerait à entretenir la hausse des cours des blés de qualité supérieure. Le prix du blé fourrager départ Eure-et-Loir s'envole également (180 et 211 €/t).

La situation est restée tendue sur les marchés céréaliers mondiaux. Sur le marché européen, l'attente des producteurs a dopé les cours ainsi que les anticipations de moindres disponibilités en blé meunier. Les prix n'ont jamais été aussi élevés. À l'exportation, en rendu Rouen, les cours du blé tendre de classe I gagnaient en fermeté en juillet (191 €/t) avant de connaître une nouvelle embellie en août (226 €/t) ainsi que ceux de qualité un

peu inférieure (classe II 216 €/t en août). Le marché européen a par ailleurs réagi en sympathie avec l'envolée des cours mondiaux. Les cours élevés à la fin de la dernière campagne se sont mis à flamber, quelles que soient les origines. Les prix du blé SRW (Soft Red Winter) Fob Golfe ont atteint en moyenne mensuelle 173 €/t en juillet et près de 200 €/t en août 2007. Les cotations se rapprochaient des 220 €/t (soit 300 \$/t) à la fin de ce même mois. Les blés de la mer Noire se sont également inscrits dans cette spirale haussière (193 puis 212 €/t pour le blé meunier russe Fob Novorossiysk). L'annonce de prévisions d'offre mondiale de blé, révisée à la baisse, entraînant une tension sur les stocks a provoqué une nouvelle progression des prix au cours de l'été. Le retour aux achats des pays du Moyen-Orient est venu par ailleurs renchérir cette orientation à la hausse. Cette

demande a toutefois profité davantage aux exportations de blés américains, en dépit du coût élevé du fret, ainsi qu'aux blés russes, les cours des blés européens demeurant plus élevés.

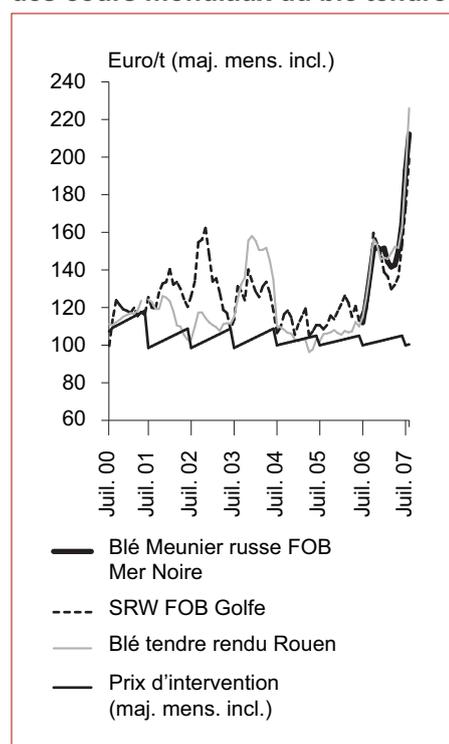
Hausse des cours pour les autres céréales dans le sillage du blé tendre

Le marché du blé dur n'a pas été très dynamique au début de la campagne mais a fini par se montrer plus actif en août. L'offre plus restreinte cette année et davantage confrontée à des problèmes de qualité a entraîné une hausse des cours qui se situent à 272 €/t en départ Sud-Ouest et 256 €/t en départ Eure-et-Loir en août, soit respectivement 72 et 65 % au-dessus des cours de la précédente campagne pour ce même mois.

Sur le marché de l'orge, les prix en départ Eure-et-Loir se sont également inscrits dans la spirale haussière du blé (175 puis 206 €/t en moyenne mensuelle) sur les deux premiers mois de la campagne 2007/2008. En rendu Rouen, l'orge de mouture a affiché des niveaux de prix très élevés, atteignant en moyenne 184 puis 207 €/t.

à la baisse, notamment à la suite de récoltes moins abondantes que prévu en Europe et au Canada mais elle demeurerait toutefois en hausse de 16 millions de tonnes par rapport à 2006/2007. Le niveau des stocks de blé, déjà prévu en diminution en raison d'une consommation qui serait supérieure à la production, se contracterait donc davantage chez les cinq plus gros producteurs mondiaux pour la deuxième année consécutive pour atteindre le niveau le plus bas observé depuis la période 1979/1980. Sur le marché à terme de Chicago, le prix du blé s'est envolé, passant de 161 €/t en juillet à 182 €/t en août. La production mondiale de maïs serait en 2007 nettement supérieure à celle de l'an dernier (755 millions de tonnes), soit + 59 millions de tonnes, et la consommation augmenterait de 42 millions de tonnes (762 millions de tonnes) pour satisfaire les besoins en bioéthanol.

Très forte progression des cours mondiaux du blé tendre



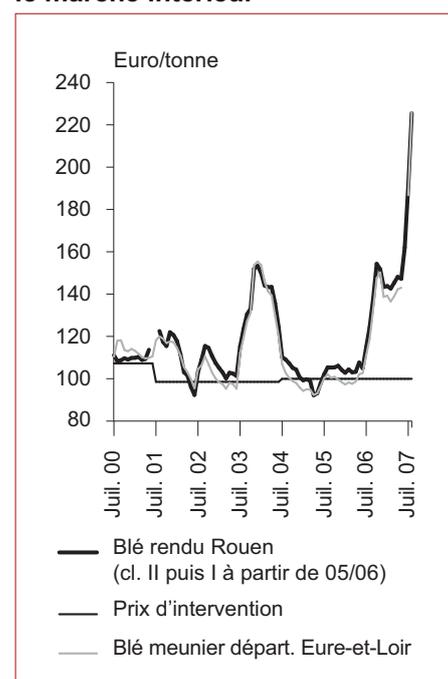
Source : Onigc

Dans l'attente de l'arrivée de la nouvelle récolte, les prix du maïs rendu Bordeaux en ancienne et en nouvelle récolte ont affiché en juillet des niveaux de prix élevés (respectivement 182 et 186 €/t contre 118 et 123 €/t en juillet 2006). En août, les cours se sont encore raffermis dans le sillage des autres céréales pour atteindre respectivement 212 et 221 €/t. En ce début de campagne 2007/2008, les cours du maïs se situent en dessous de ceux du blé tendre, contrairement aux campagnes précédentes qui affichaient un différentiel de prix au bénéfice du maïs.

Progression des cours mondiaux du blé liée à la faiblesse des stocks

Les disponibilités mondiales de céréales (1 653 millions de tonnes) seraient en hausse en 2007/2008 (+ 86 millions de tonnes) selon les dernières prévisions du CIC (Conseil International des céréales) fin août. En blé, le bilan mondial apparaît toutefois tendu. La production mondiale de blé a été révisée

Cours du blé tendre au plus haut en ce début de campagne sur le marché intérieur



Source : Onigc, La dépêche

Sources

- Les données de la conjoncture « Grandes cultures » sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendements sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de prix et cours des céréales et oléoprotéagineux sont fournies par l'Onigc (blé rendu Rouen) et le journal « La Dépêche ».

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées ci-dessus sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Mais aussi :
Les publications AGRESTE :

- Infos rapides Grandes cultures - Céréales à paille - Récoltes en baisse, septembre 2007.
- Cours élevés pour le blé tendre en 2006 - 2007, novembre 2006.

Le Centre de Documentation et d'Information AGRESTE : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- CIC : Conseil international des céréales
- Onigc : Office national interprofessionnel des grandes cultures. Résulte de la fusion de l'Onic (Office national interprofessionnel des céréales), de l'Oniol (Office national interprofessionnel des oléagineux, protéagineux et cultures textiles) et du FIRS (Fonds d'intervention et de régularisation du marché du sucre)
- Scees : Service central des enquêtes et études statistiques
- UE : Union européenne
- USDA : United States department of agriculture



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie Madelin
Rédacteur : Pierre Carrelet
Composition : SCEES Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2007

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr